



EXPLOITER LES PREUVES SCIENTIFIQUES ET LA PRISE DE DÉCISION POUR ACCÉLÉRER LA RÉALISATION DES ODD

FAITS MARQUANTS

- En amont du Sommet des ODD, des scientifiques réunis lors d'un nouveau forum ont lancé un appel à exploiter les connaissances scientifiques pour faire avancer l'Agenda 2030 et d'autres objectifs mondiaux clefs qui ne progressent pas.
- Ils ont formulé des recommandations pour renforcer l'interface science-politique, notamment en adoptant de nouvelles approches scientifiques ainsi qu'en déployant des outils et des méthodes scientifiques pour améliorer l'élaboration des politiques et vaincre la résistance au changement.
- Ils ont insisté sur la création d'une « feuille de route pour la transformation mondiale » intégrant les connaissances scientifiques afin de faire face aux crises mondiales interdépendantes.

La déclaration commune suivante résume les perspectives ouvertes par la toute première Journée de la science organisée pour accélérer les progrès vers la réalisation des ODD. La déclaration a été co-rédigée par le Stockholm Environment Institute (SEI), le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), le Conseil international des sciences (ISC) et le Réseau des solutions pour le développement durable (SDSN), au nom des participants à l'événement.

À mi-parcours de l'Agenda 2030 pour le développement durable, dont la progression est largement au point mort et même en recul dans de nombreux pays, le monde doit adopter une nouvelle approche et une nouvelle orientation pour aller de l'avant. Cela nécessite de centrer le rôle de la science pour identifier et agir sur les points de transformation clés et les voies d'accélération des progrès des ODD. Cela demande également de renforcer l'interface science-politique pour traduire les données scientifiques existantes en connaissances et en idées exploitables, d'éclairer l'élaboration des politiques et d'orienter l'action vers les résultats souhaités.

C'est dans cet esprit que près de 150 experts issus du monde universitaire, de gouvernements, d'organisations non gouvernementales (ONG), de la communauté scientifique et de l'organisation des Nations Unies se sont réunis lors d'un forum inédit, organisé au siège de l'ONU parallèlement au Forum politique de haut niveau pour le développement durable (FPHN) de cette année. Cette toute première Journée de la science a été organisée dans un double but : aider à assurer que l'accélération de la mise en œuvre des ODD au cours des sept prochaines années soit autant que possible stratégique, efficace et fondée sur des données probantes ; et ouvrir des perspectives qui éclaireront le prochain Sommet des ODD (18-19 septembre) et le Sommet du futur 2024.

La Déclaration politique du sommet des ODD (juillet 2023) souligne que les États membres ont l'intention d'accroître l'utilisation de la science et des preuves scientifiques dans l'élaboration des politiques. Pour garantir que la science soit au cœur des processus décisionnels, les États membres devraient adopter des engagements concrets qui mettent à profit l'expertise scientifique pour accélérer la mise en œuvre des ODD, par exemple en renforçant leurs capacités en matière de production de connaissances, de synthèse de données probantes et de traduction de la science en connaissances exploitables pour les décideurs politiques.

Pour guider ces efforts, nous présentons les recommandations et un appel à l'action suivants – inspirés par les participants à la Journée de la science et par les membres du groupe indépendant de scientifiques du Rapport mondial sur le développement durable (RMDD) 2023 qui ont participé à l'événement – pour soutenir les États membres et les décideurs dans l'utilisation de la science aux fins d'accélérer le développement durable.

S'APPUYER SUR DES PREUVES SCIENTIFIQUES POUR ÉTABLIR DES PRIORITÉS

- **Produire et utiliser les données nécessaires pour mener des politiques fondées sur des preuves.** Les gouvernements devraient conjuguer les pratiques universelles fondées sur des données probantes pour la gestion et l'analyse des données, et ils devraient intégrer ces informations dans les décisions politiques. Ils devraient se concentrer sur des projections et des feuilles de route qui favorisent les meilleures pratiques évolutives et reproductibles. La collecte de données au niveau des ménages renforcera les connaissances sur les dimensions sociales de la durabilité.
- **Faire appel aux connaissances locales.** Les connaissances dérivées d'expériences réelles et d'actions communautaires fournissent un contexte essentiel pour atteindre les cibles des ODD et mesurer les progrès accomplis. S'appuyer sur de telles connaissances permettra aux gouvernements locaux de mettre en œuvre des interventions adaptées au contexte, culturellement appropriées et en phase avec les priorités locales. La société civile locale et les organismes de recherche peuvent guider cette démarche ascendante et contribuer à assurer que les solutions trouvées profitent aux groupes marginalisés.
- **Libre accès à la science.** L'accès à la plupart des recherches scientifiques sur le développement durable et le changement climatique reste limité par des paywalls (verrous d'accès payant). Les organismes de recherche devraient plaider en faveur de modèles de publication en libre accès permettant à une diversité de chercheurs et au public d'évaluer les données scientifiques et d'en tirer parti.
- **Adopter une nouvelle approche de la science pour soutenir les ODD.** Il y a un besoin urgent de compléter et de rééquilibrer notre modèle scientifique actuel, en encourageant la collaboration, d'une part entre les scientifiques, d'autre part entre les scientifiques et d'autres parties prenantes, en particulier la société civile, sur les défis de durabilité à grande échelle. Les gouvernements et les bailleurs de fonds doivent donner la priorité à la recherche transdisciplinaire, interdisciplinaire et militante, visant la durabilité dans toutes les disciplines scientifiques et techniques. Cela nécessite de sortir des approches habituelles de financement de la science et de créer des dispositifs institutionnels de soutien pour favoriser une science de la durabilité inclusive et efficace.

UTILISER LES CONNAISSANCES ET LES OUTILS SCIENTIFIQUES POUR FAIRE FACE À PLUSIEURS CRISES SIMULTANÉMENT

- **Comprendre la nature interconnectée des crises.** Les gouvernements doivent non seulement faire face aux crises, mais aussi comprendre comment en tirer parti pour agir. La science peut aider à mettre en lumière leurs liens et à guider les interventions permettant de répondre simultanément à plusieurs crises. Les solutions naturelles (NbS) en sont un excellent exemple. Les organismes de recherche devraient développer un cadre pour évaluer l'impact positif et négatif des interventions sur d'autres ODD et d'autres objectifs mondiaux. Ils devraient encourager les décideurs politiques à utiliser ce cadre pour prendre des décisions qui tiennent compte plus systématiquement des causes profondes et favorisent les co-bénéfices.
- **Utiliser des outils pour surmonter la résistance au changement.** Les outils d'analyse de scénarios peuvent aider les décideurs à évaluer les impacts à long terme des interventions dans les pays. Des outils permettant d'analyser les interactions entre les ODD peuvent contribuer à assurer un développement cohérent et climato-intelligent. Offrir des opportunités de collaboration aidera également à briser les cloisonnements et à faire que, d'un secteur à l'autre, les efforts convergent.

EXPLOITER LES SYNERGIES IDENTIFIÉES DANS LE RMDD 2023

- **Utiliser un cadrage systémique.** Les ODD doivent être définis de façon systémique comme un moyen de transformation de la société. Les gouvernements devraient recourir à des approches systémiques pour identifier et réduire les potentiels goulets d'étranglement et effets de débordement. Cela nécessite également d'éduquer les gens sur l'interdépendance des Objectifs et de veiller à ce que les dimensions sociales soient intégrées dans les discussions et les politiques relatives à la durabilité environnementale. Il est essentiel de diffuser des messages cohérents et positifs qui mettent en valeur la science comme un levier essentiel.
- **Aller au-delà du développement conventionnel des capacités.** La mise en place des capacités qui est nécessaire pour capitaliser sur les synergies doit tenir compte du contexte local et couvrir de nombreux secteurs. La science a un rôle important

à jouer dans le développement des capacités pour aider les acteurs à comprendre et à gérer les compromis et permettre aux décideurs politiques de faire des choix difficiles.

- **Rendre la participation aux processus pertinents plus inclusive.** Des mécanismes améliorés de consultation des États membres peuvent renforcer le caractère inclusif du processus exposé dans le RMDD. L'Université des Nations Unies (UNU) et d'autres acteurs de la jeunesse devraient recruter et mobiliser davantage de scientifiques en début de carrière.

ÉLARGIR LA PARTICIPATION POUR PARVENIR À DES RÉSULTATS ET À LA REDDITION DE COMPTES SUR LE TERRAIN

- **Se concentrer sur les résultats.** Les gouvernements doivent cesser de fixer des buts et des objectifs pour se concentrer sur la réalisation de résultats sur le terrain en s'attaquant efficacement aux causes profondes qui transcendent inévitablement les cloisonnements. Cela nécessite de passer de la rhétorique à des changements significatifs dans les politiques, les réglementations, l'élaboration de normes, les allocations de fonds et leurs conditions, ainsi que le suivi, l'examen et la communication des résultats.
- **Adopter une approche participative.** L'accélération de la mise en œuvre des ODD exige la participation de chacun à tous les niveaux des secteurs public et privé. Les acteurs des écosystèmes politiques, financiers et commerciaux, en association avec la société civile, doivent donner la priorité aux solutions qui augmentent la résilience environnementale, sociale et économique.
- Établir des partenariats pour élaborer des feuilles de route permettant d'atteindre des objectifs communs. Des partenariats significatifs et responsables doivent être créés pour se concentrer sur le développement de solutions spécifiques au contexte, fondées sur des données probantes, et qui puissent favoriser et exploiter la coproduction de connaissances en vue d'obtenir des résultats politiques efficaces pour les personnes et la planète. Ces partenariats doivent tenir compte du fait que tous les acteurs ne bénéficient pas de la même structure et de la même capacité d'action.

- **Encourager l'évaluation indépendante.** La société civile et les organismes de recherche devraient pousser les gouvernements nationaux et locaux à rendre compte de leurs engagements en matière d'ODD. L'un des moyens de le faire est d'entreprendre des examens systématiques des impacts des interventions en cours comme le fait la Voluntary Peoples Review au Sri Lanka et d'intégrer des mécanismes d'apprentissage et d'ajustement en matière de prise de décision et de planification politique.

PROMOUVOIR LA COHÉRENCE

- **Reconnaître les politiques de l'incohérence.** Promouvoir la cohérence entre les ODD est un défi à la fois technique et politique. Les intérêts particuliers, les idéologies conflictuelles et une mauvaise coordination peuvent nuire à une mise en œuvre cohérente. Des solutions politiques sont nécessaires pour surmonter ces obstacles.
- **Se concentrer sur les compromis.** La majeure partie du dialogue au sein de l'ONU se concentre sur l'identification et l'optimisation des synergies, particulièrement entre les objectifs relatifs au climat et au développement. Il est tout aussi important de reconnaître et de faciliter les compromis potentiels. C'est là que la coopération et la solidarité mondiales sont particulièrement nécessaires.
- **Réaffirmer le principe selon lequel personne ne doit être laissé pour compte.** La cohérence politique en soi ne contribue pas nécessairement à réduire les inégalités. Lorsqu'ils abordent la question de la cohérence politique, les gouvernements devraient chercher à minimiser les charges pesant sur les groupes marginalisés.

Nous invitons tous les acteurs à se joindre aux organisateurs de la Journée de la science dans cet effort visant à encourager les États membres à renforcer l'utilisation de la science dans la prise de décision afin d'accélérer la mise en œuvre des ODD. Le cap adopté à partir d'aujourd'hui est crucial pour l'avenir de nos populations et de notre planète.

RÉPONDRE À L'APPEL DES SCIENTIFIQUES EN FAVEUR D'UNE « FEUILLE DE ROUTE POUR LA TRANSFORMATION MONDIALE »

Le manque de progrès sur tous les grands objectifs mondiaux – y compris l'Accord de Paris sur le changement climatique et la CCNUCC, le Cadre mondial pour la biodiversité de Kunming-Montréal (CMB) et la Convention sur la diversité biologique (CDB), le Cadre de Sendai sur la réduction des risques de catastrophe (RRC), le Nouvel agenda urbain (NAU) et l'Agenda 2030 avec ses ODD – soulignent collectivement le besoin urgent d'un changement de cap. L'ONU doit fournir un signal et un cadre clairs pour une plus grande intégration qui mobilise les États membres afin qu'ils adoptent des approches multilatérales qui s'attaquent aux goulets d'étranglement et profitent des connaissances créées par la communauté scientifique.

Nous appelons donc à l'adoption d'une **feuille de route de transformation mondiale** pour changer de cap. Une telle feuille de route pourrait être créée à partir des voies de transformation décrites dans les RMDD de 2019 et 2023. Il faudrait qu'elle identifie les synergies, compromis et interventions clefs, ainsi que les besoins en matière de financement et de suivi. Il convient de demander aux États membres de collaborer pour suivre cette feuille de route et rendre compte de leurs progrès.

